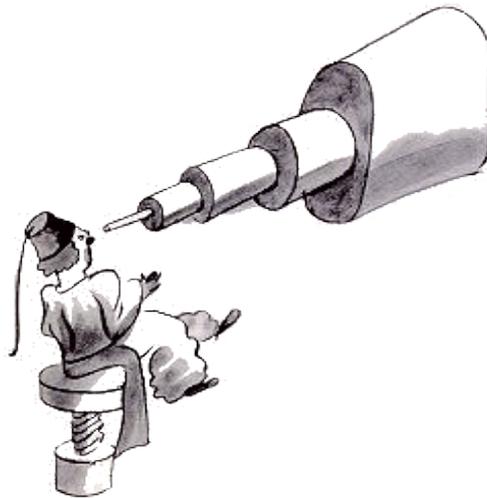


LE PETIT PRINCE

Antoine de Saint-Exupéry



Commentaires

Daniel Stéphan

2016

Introduction



Les bibliothèques regorgent de nombreux livres qui abordent une multiplicité sans nombre de sujets et chaque sujet peut être évoqué dans des genres d'écriture spécifique. Ainsi, chaque genre s'adresse à des publics choisis, disponibles à un moment ou l'autre dans leurs parcours de vie !

C'est ainsi que nous pouvons croire que les écrits philosophiques sont destinés à rendre accessible certaines choses à une certaine catégorie de gens qui ne peuvent rien comprendre sans explication. C'est ainsi que Saint Exupéry définit les grandes personnes.

« Les grandes personnes ne comprennent jamais rien toutes seules, et c'est fatigant, pour les enfants, de toujours et toujours leur donner des explications. » (I p.10)

Pour l'autre catégorie de gens, ceux qui n'ont pas besoin d'explication pour comprendre, il y a un autre langage, plus vrai, plus clair, plus simple. Celui-ci est une fenêtre sur la compréhension intérieure du texte et permet aussi le partage du savoir-être et de la connaissance. La poésie et les contes sont de ce genre. Ces écrits participent à l'éveil à l'essentiel pour le lecteur et l'écrivain unis dans un seul et même élan. Mais, cela n'est ni automatique ni une évidence !

En réalité, rien au monde, ni personne ne peut toucher ce coin en nous, ce coin du dedans, dans notre for intérieur où nous sommes « Prince » pour toujours et depuis toujours. Seul, le « Je » peut y entrer quand il se soustrait au rôle joué dans la grande comédie de la vie !

Depuis la médiatisation de l'information, nous entendons de partout que le monde est en crise. Il y a la crise de l'argent, la crise des industries, la crise de l'environnement, la crise des couples, la crise de l'adolescence, etc. Nous avons en nous un appel sans borne pour une vie heureuse que nous voudrions partager. Il y a un appel incessant pour que cela change. Aussi, le

chemin pour faire ce changement commence au kilomètre zéro, c'est à dire, au fond de notre dedans, là où le « Petit Prince » est souverain.

C'est cette lecture que nous proposons à votre réflexion en six ateliers. Rien n'est vérité mais tout est sens de vérité. Ce que nous pouvons appeler « une vérité » est de l'ordre subjectif comme une expérience personnelle! Cette expérience bien incomplète est seulement une trace d'une compréhension de l'immanente transcendance. En effet, acquérir la Vérité ultime est un leurre à l'échelle humaine. C'est comme l'horizon qui s'éloigne au fur à mesure que la marche se déroule. Cette Vérité est l'inaccessible étoile chantée par Jacques Brel. Mais bien qu'elle soit inaccessible, elle est immanente et elle peut être vécue dans son expression matérielle, dans la vie.

Dans le « Petit Prince », Saint Exupéry nous dévoile une quête intérieure comme un reflet de sa propre expérience. Il écrit cette belle histoire 'initiatique laïque' dans le « beau monde » de New York en 1943. L'auteur vivait là dans la grande nébuleuse des intellectuels de culture française qui avaient fui la France occupée ! Il vivait un désespoir profond et intime proche de la dépression. Le livre est d'abord édité à New York puis par Gallimard en France en 1946. L'ayant écrit, il revint en France pour se mettre à la disposition de forces militaires de Libération.

« Le Petit Prince » est donc une histoire vécue du dedans ! Elle est l'expression d'une expérience intérieure qui se raconte sous la forme d'un conte. L'auteur nous mène dans le labyrinthe des archétypes à la rencontre de notre être.

Dans l'édition Gallimard, avec les aquarelles de l'auteur, les pages de couverture de l'avant et de l'arrière du livre sont identiques. La traversée du tumulte de la vie ne change pas le paysage. La seule chose qui a changé est la vision du cœur issue de l'expérience intime. Saint-Exupéry nous prend par la main à chaque page, pour nous ouvrir les yeux sur l'invisible.... Il a évoqué « le trésor caché dans la maison », le « puits dans le désert » ; il nous a assuré qu'il y avait un monde à l'intérieur des choses.... Il nous a permis de regarder au fond des images de son conte. Qui a fait ce premier pas peut poursuivre son voyage : il appliquera son esprit à la parabole et l'interprétation ; aux paroles des sages et à leurs énigmes... Il nous appartient de redécouvrir nos « talents » cachés ayant comme guide le « Petit Prince ».

A ce titre, il s'agit d'un livre prophétique vu qu'il s'appuie sur l'expérience individuelle de la transcendance. Le livre nous conte une expérience qui conduit l'individu à son humanité.

Ce livre contient un message secret. « Je n'aime pas qu'on lise mon livre à la légère » (IV p.20) écrit-il. Pour le comprendre, il faut « aimer la vie et « être indulgent envers les grandes personnes » (IV p.20) qui n'apprécient que les choses et les chiffres ».

Le voyage du « Petit Prince » est un long périple. C'est le voyage d'une rose à la Rose, la Rose « dont il n'aurait jamais dû s'enfuir » (VIII p.33), la Rose dont « il est responsable » ((XXVI p.90), dont il a la nostalgie. La rose est pour les occidentaux ce que le lotus est pour les orientaux, symbole de l'esprit pur, qui est l'origine et le devenir fin de la vie et qui vibre en tout être humain.

Six est le chiffre du livre :

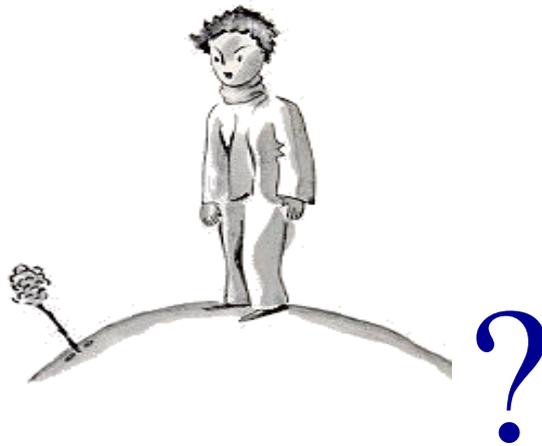
- Il y a six groupes d'astéroïdes.
- La planète du « Petit Prince » est l'astéroïde 612.

- Saint-Exupéry a rencontré le « Petit Prince » il y a six ans et il y a six ans que celui-ci est reparti avec son mouton pour retrouver sa rose.
- Lorsqu'il avait six ans, Saint-Exupéry a vu un dessin magnifique d'un serpent qui avait avalé un fauve. Le serpent avale sa proie tout entière et il lui faut six mois pour la digérer.
- C'est découragé par les grandes personnes, qu'à l'âge de six ans l'auteur a abandonné une magnifique carrière de peintre pour s'intéresser à la géographie et aux calculs.

Six est le chiffre de l'incarnation de l'esprit dans la matière. Moïse l'a exprimé dans sa légende de la création en six jours. Six est le chiffre de toutes les dualités : haut et bas, droite et gauche, en avant et en arrière. Les Bouddhistes appellent notre vie sur terre le saṃsāra : cela ressemble à une rivière tumultueuse qui emporte les êtres de souffrance en souffrance. Ses flots sont alimentés par l'ignorance et les autres poisons mentaux. Les mains tendues sont celles de la bonté aimante et de la sagesse qui permettent aux victimes des infinies vicissitudes de l'existence de rejoindre la rive de la libération.

« J'ai ainsi vécu seul, sans personne avec qui parler véritablement, jusqu'à une panne dans le désert du Sahara, il y a six ans. Quelque chose s'était cassé dans mon moteur, Et comme je n'avais avec moi ni mécanicien, ni passagers, je me préparai à essayer de réussir, tout seul, une réparation difficile. C'était pour moi une question de vie ou de mort. J'avais à peine de l'eau à boire pour huit jours. » (II p.11)

Il nous appartient maintenant de faire partager cette expérience selon notre capacité d'accueil de ce qui est là à notre portée.



L'intitulé des sept ateliers

1. (p. 6-12) Le décor du livre
 - La dédicace
 - Le chapitre I
 - Le chapitre II
2. (p. 13-18) La quête
 - Le chapitre III
 - Le chapitre IV
 - Le chapitre V
3. (p. 19-23) L'histoire du Petit Prince
 - Le chapitre VI
 - Le chapitre VII
 - Le chapitre VIII
 - Le chapitre IX
4. (p. 24-31) Le cheminement vers terre
 - Le chapitre X
 - Le chapitre XI
 - Le chapitre XII
 - Le chapitre XIII
5. (p. 32-36) Le périple sur la planète terre
 - Le chapitre XIV
 - Le chapitre XV
6. (p. 37-46) Les différentes rencontres
 - Le chapitre XVI
 - Le chapitre XVII
 - Le chapitre XVIII
 - Le chapitre XIX
 - Le chapitre XX
7. (p. 47-57) La finitude
 - Le chapitre XXI
 - Le chapitre XXII
 - Le chapitre XXIII
 - Le chapitre XXIV
 - Le chapitre XXV
 - Le chapitre XXVI
 - Le chapitre XXVII